

PACTE DES MIGRATIONS BELGIQUE

“Le gouvernement VA TOMBER”

▶ L'analyse du député Hendrik Vuye, ex de la N-VA et prof à l'Université de Namur : “Je ne vois pas de porte de sortie pour la N-VA.”

▶ Le Conseil des ministres doit se réunir ce week-end sur le pacte de l'ONU sur les migrations. Le Premier ministre Charles Michel est censé décoller dimanche pour Marrakech. Bémol: pour Jan Jambon (N-VA), il peut y aller... à condition d'exprimer formellement qu'il n'approuve pas le pacte. Une issue hautement improbable.

De son côté, Theo Francken a encore musclé le discours et dénoncé “l'agression” des partenaires de la coalition. La crise est profonde. Insoluble?

“Je ne vois plus de porte de sortie à la situation actuelle: le gouvernement va devoir tomber”, analyse Hendrik Vuye. Ce député, ex-gros bonnet de la N-VA, a quitté le parti en 2016 avec fracas.

Son profil est assez rare: fin connaisseur des arcanes de la N-VA, il enseigne depuis vingt-cinq ans à l'UNamur.

Pour Hendrik Vuye, la situation de la N-VA ne découle pas d'une stratégie savamment orchestrée. Mais d'une erreur! “Mon analyse, c'est que la N-VA s'est trompée sur le pacte des migrations. Theo Francken disait en permanence qu'il ne signerait rien à Marrakech. Il y a deux semaines, je l'ai encore interpellé en commission: je lui ai dit qu'il ne savait pas de quoi il parlait, qu'il n'y avait rien à signer. Il m'a regardé, effaré. Car il ne s'agit pas d'un traité. La Belgique ne doit rien signer! Le pacte sera approuvé par consensus”, assène-t-il. “En d'autres termes, que la Belgique s'exprime pour ou contre, cela n'y changera rien. S'il est approuvé, le pacte s'appliquera quand même à la Belgi-

que. En fait, si la N-VA se montre cohérente et poursuit sa logique, la seule manière de ne pas être soumise au pacte, c'est de demander à ce que la Belgique se retire des Nations unies.”

CETTE BOURDE DÉCRITE par Vuye peut sembler difficile à croire s'agissant du parti le plus riche du pays, et certainement pas du moins organisé. La communication du parti nationaliste est une mécanique extrêmement bien huilée qui, en dehors des tweets de Theo Francken, agit comme un seul homme derrière son président. En interne, au sein de la N-VA, il se murmure cependant que le centre d'étude du parti n'est pas du même niveau, par exemple, que l'IEV du parti socialiste.

Cette montée au feu contre ce pacte non contraignant ne procédera donc pas d'une volonté préméditée de Bart De Wever mais plutôt d'une initiative de Theo Francken. Pour autant, le président de la N-VA ne serait pas disposé à perdre la face dans ce dossier. Quitte à faire tomber le gouvernement, même si c'est à contrecœur. “Bart De Wever est convaincu que l'immigration est un thème porteur électoralement.

Personnellement, je pense qu'ils vont perdre des deux côtés si le gouvernement tombe: chez les électeurs plus intéressés par l'économique, comme du côté droit, au profit du Vlaams Belang”, conclut Hendrik Vuye. “J'ai noté un grand changement à la Chambre: Filip De Winter est de retour au premier plan. Il a repris les rênes du Vlaams Belang.” Un hasard?

Adrien de Marneffe